



L'incroyable expédition de Magellan vers les îles aux épices

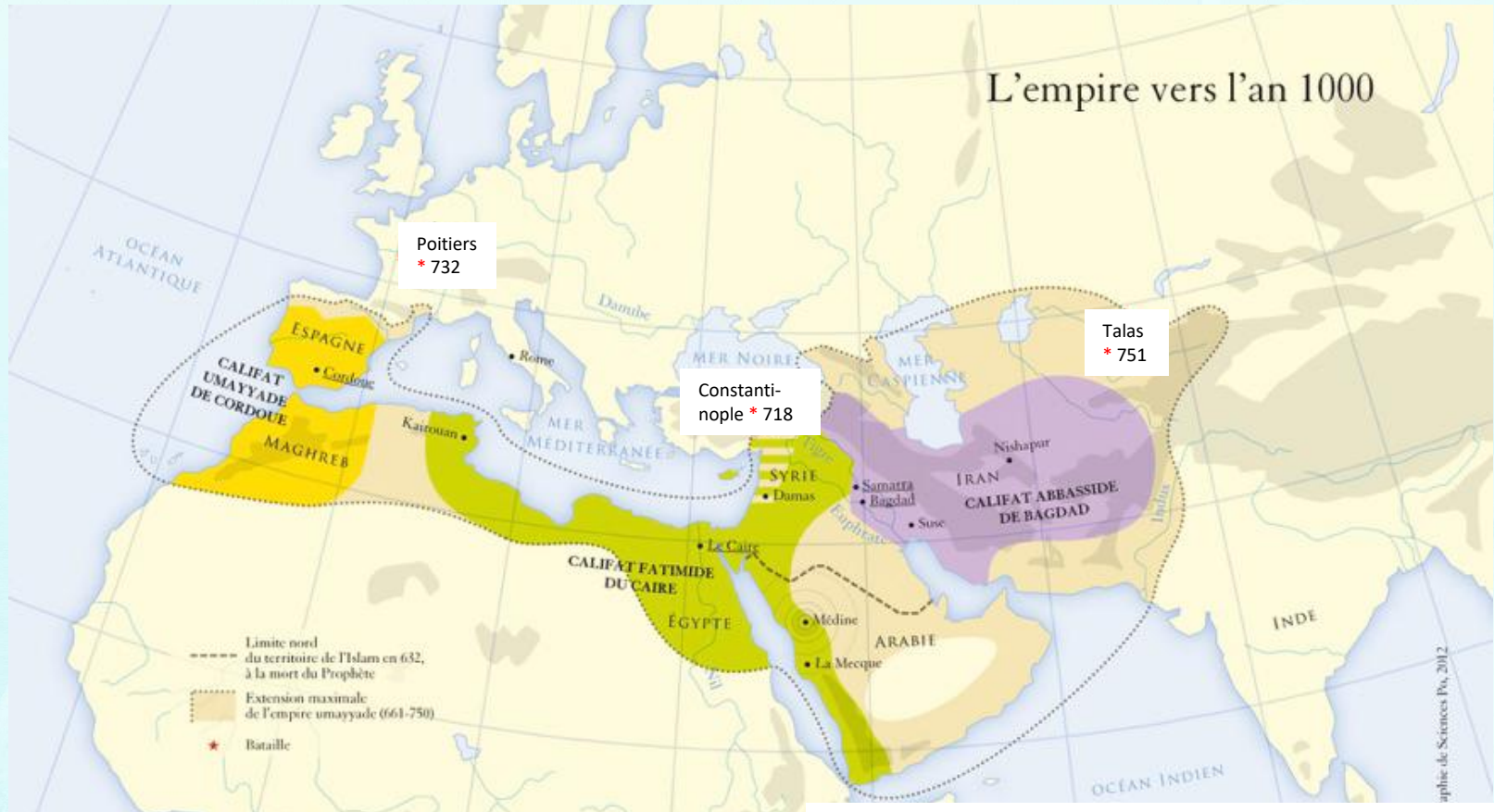
Christian GARING
UTL, vendredi 20 mars 2026

PLAN

- I. Le monde connecté dans la seconde moitié du XV^e siècle
- II. Les grands navigateurs et leurs découvertes avant Magellan
- III. L'extraordinaire odyssee de Fernand de Magellan
 1. De longs préparatifs avant le départ de Séville (10 août 1519)
 2. Halte à Sanlúcar de Barrameda (20 sept.) et escale aux îles Canaries (26 sept.)
 3. Escale à Bahia de Santa Lucia (15 déc. 19) puis à Rio de la Plata (12 janv. 20)
 4. L'hivernage à San Julián (du 31 mars au 21 oct. 1520)
 5. La découverte du détroit (du 21 oct. au 28 nov. 1520)
 6. La longue traversée du Pacifique (du 28 nov. 1520 au 6 mars 1521)
 7. La mort de Magellan aux Philippines (27 avril 1521)
 8. L'archipel des Moluques et le chargement des épices (6 nov. 1521)
 9. Retour d'Elcano en Espagne sur la Victoria (8 sept. 1522)

I. Le monde connecté dans la seconde moitié du XV^e s.

0. Cartes du monde arabo-musulman vers l'an 1 000

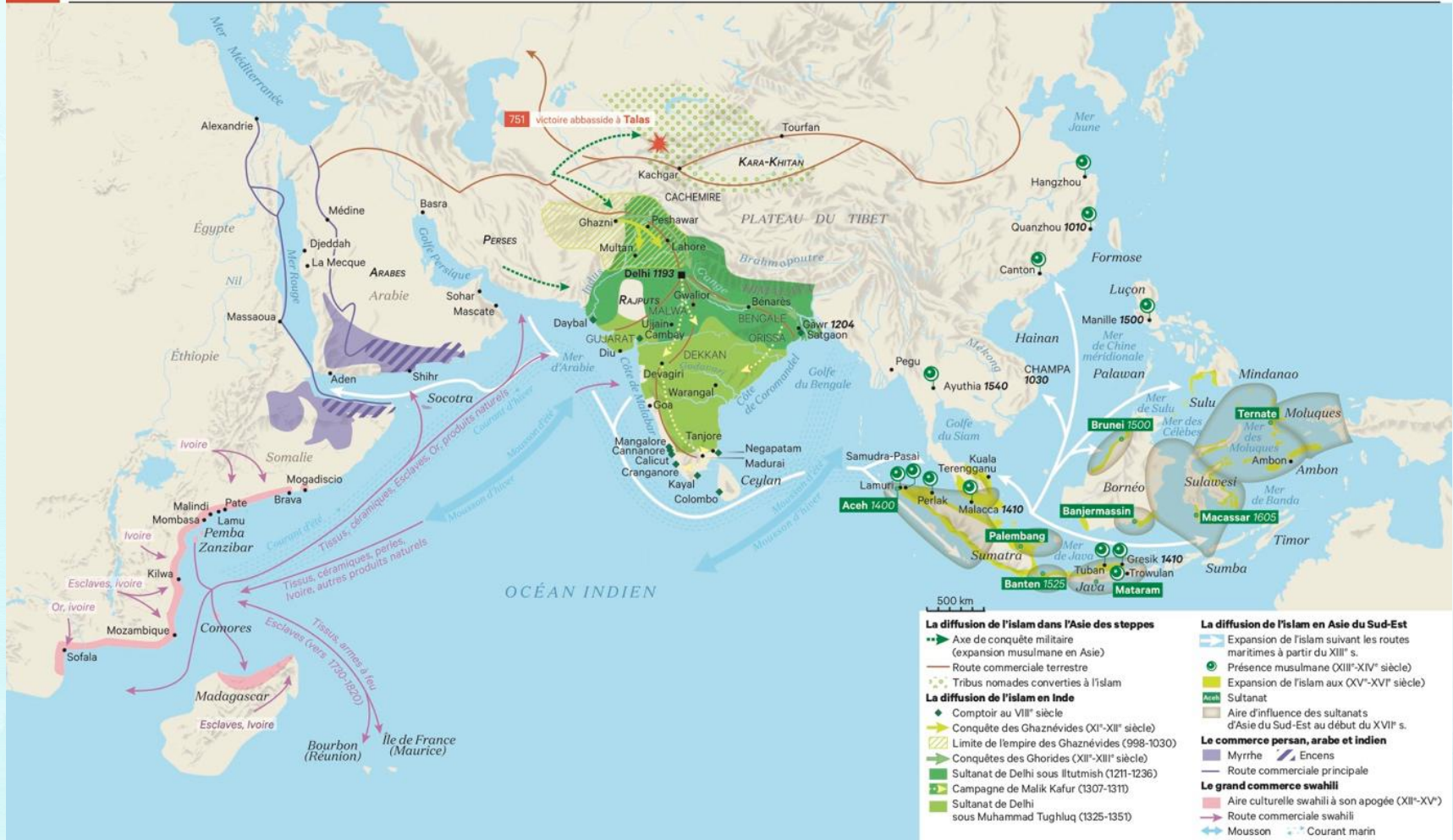


Les amandes, les oranges, les citrons, les dattes, les raisins secs, le safran ou le sucre ont été introduits en Espagne par les Arabes.

Califat omeyyade de Damas (661 – 750),
puis exilé à Cordoue (711 – 1492)
Califat abbasside de Bagdad (750 – 1258)
Califat fatimide du Caire (969 – 1171)

1. L'océan indien : le centre du monde d'un carrefour maritime commercial interconnecté au Moyen Âge

Océan Indien : l'expansion de l'islam
(VIII^e-XVI^e siècle)



2. Le commerce avec l'Asie contrôlé par les Arabes

Commerce des épices, très chères en Europe, pour assaisonner les plats fades (soupe de légumes à l'eau sans sel, et pain rassis) :

- clou de girofle et noix de muscade uniquement des îles Moluques
- cannelle, poivre, cardamome, curcuma de Ceylan

« Au commencement étaient les épices » Stefan Zweig

Commerce des parfums :

- le musc, l'ambre, l'essence de roses d'Arabie
- les grains d'encens des encensoirs d'églises (Oman et Yémen)

Commerce apothicaire :

- l'opium, le camphre, la gomme d'Inde

La soie, le papier, la porcelaine de Chine

Les pierres précieuses, les étoffes d'Inde

L'Orient fait rêver la haute société européenne par les mots Arabie, persan, hindou, c'est le début des épicereries !

3. Deuxième moitié du XV^e siècle, quelques bouleversements

1429, Jeanne d'Arc fait sacrer Charles VII à Reims.

1431, Henri VI d'Angleterre, 10 ans, est sacré roi de France à N.D. de Paris.

1450, Johannes Gutenberg invente l'imprimerie, les Arabes la refusent.

1453, Les Ottomans prennent Constantinople, fin de l'empire romain d'orient.

1453, Bataille de Castillon, dernière bataille de la guerre de 100 ans.

1469, Mariage d'Isabelle de Castille (18 ans) et Ferdinand d'Aragon (17 ans). Leur petit-fils, Charles 1er d'Espagne héritera en 1516 des deux couronnes et deviendra empereur du Saint-Empire en 1519 sous le nom de Charles Quint.

1481, La Provence est rattachée au royaume de France.

1492, Fin de la Reconquista, les Musulmans sont chassés de Grenade ; les rois catholiques chassent les juifs des 2 royaumes.

4. Fin XV^e siècle, début XVI^e siècle, la première mondialisation

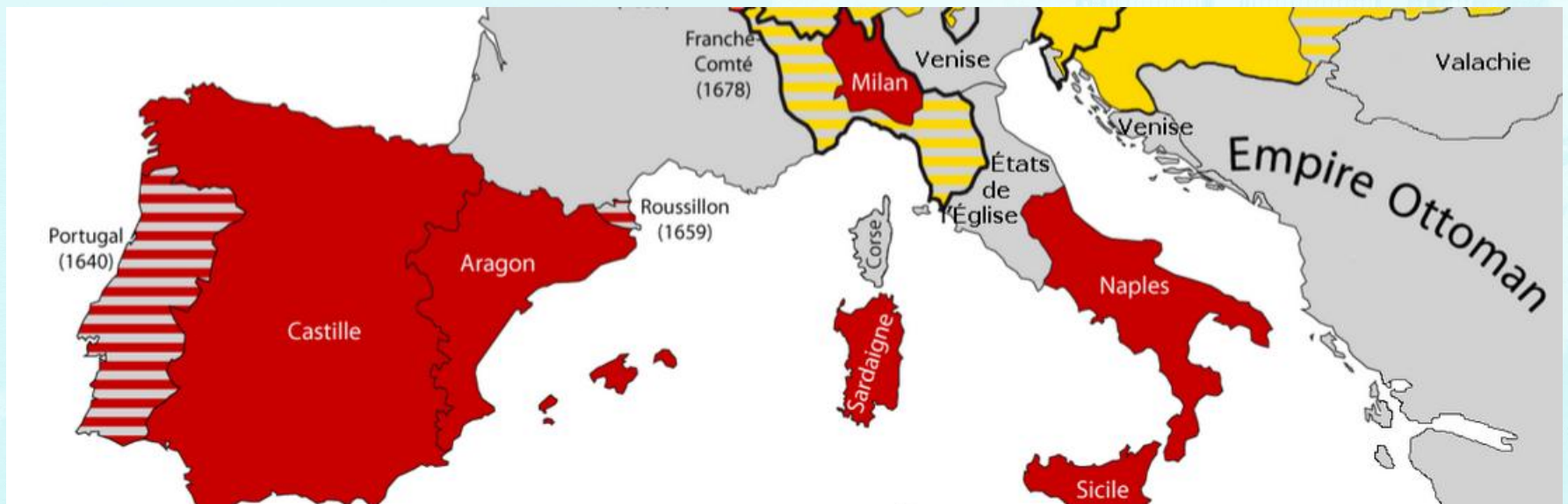
- 1492, Christophe Colomb découvre les Antilles (Bahamas)
- 1494, Traité de Tordesillas, partage du monde entre le Portugal et l'Espagne
- 1488, Bartolomeu Diaz découvre le Cap de Bonne Espérance
- 1498, Vasco de Gama découvre les Indes orientales en partant vers l'Est en contournant l'Afrique par le Cap de Bonne Espérance. Fin du monopole arabo-musulman sur le commerce de l'océan indien.
- 1498, Christophe Colomb découvre l'Amérique (Venezuela)
- 1500, Pedro Álvares Cabral découvre le Brésil
- 1511-12, Fernand de Magellan arrive à Malacca, et les Portugais arrivent aux Moluques.
- 1519-22, Fernand de Magellan découvre les Indes orientales en partant vers l'Ouest en contournant l'Amérique du sud par le détroit qui porte son nom (1^{er} tour du monde en bateau, et en sens inverse !).

5. Les trois royaumes ibériques

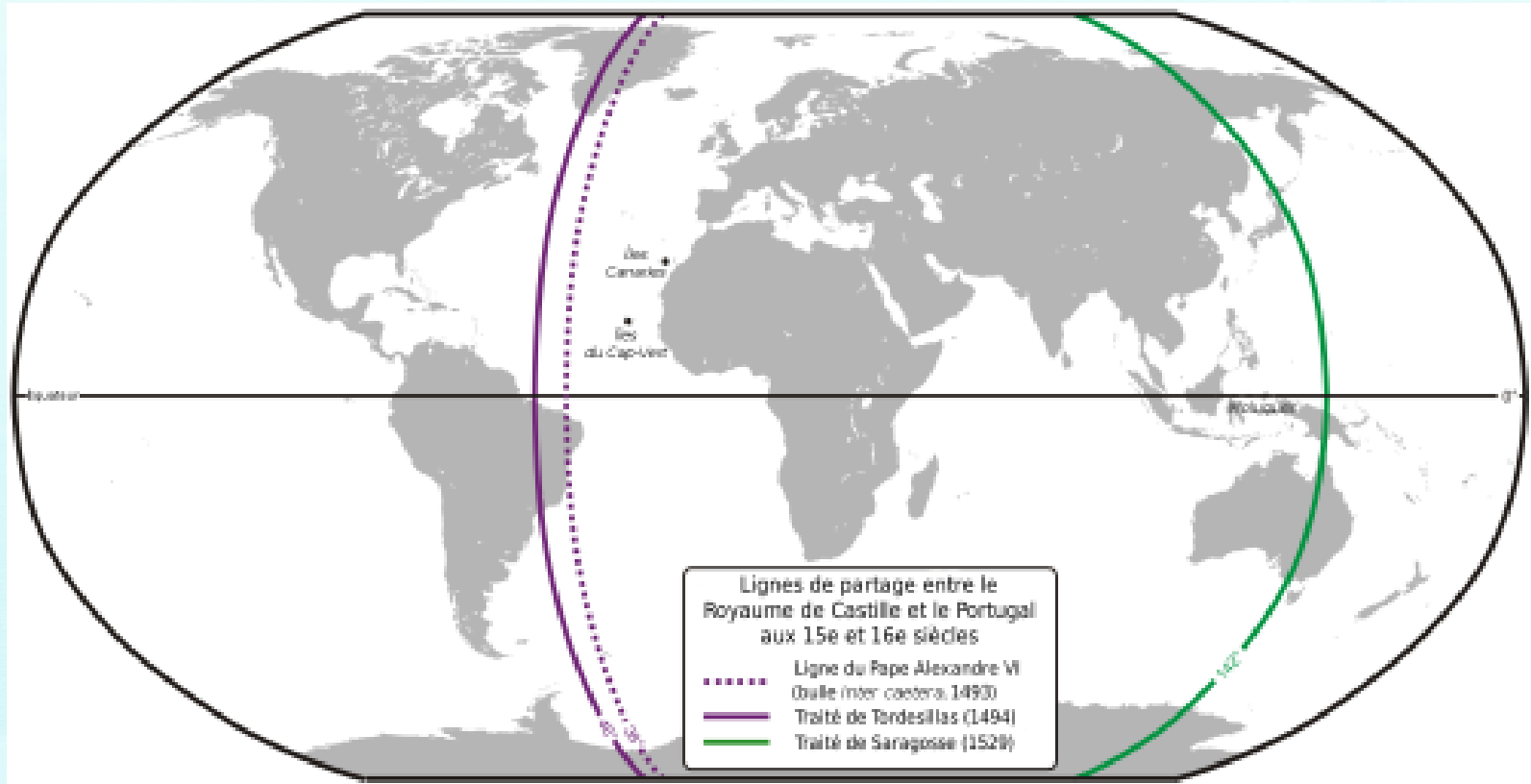
L'Aragon (Catalogne, pays de Valence, Baléares,...) est tourné vers la Méditerranée; c'est l'ennemi héréditaire de l'empire ottoman.

La Castille (Galice, Léon, Navarre, Cordoue, puis Grenade,...) est davantage tournée vers le Maghreb.

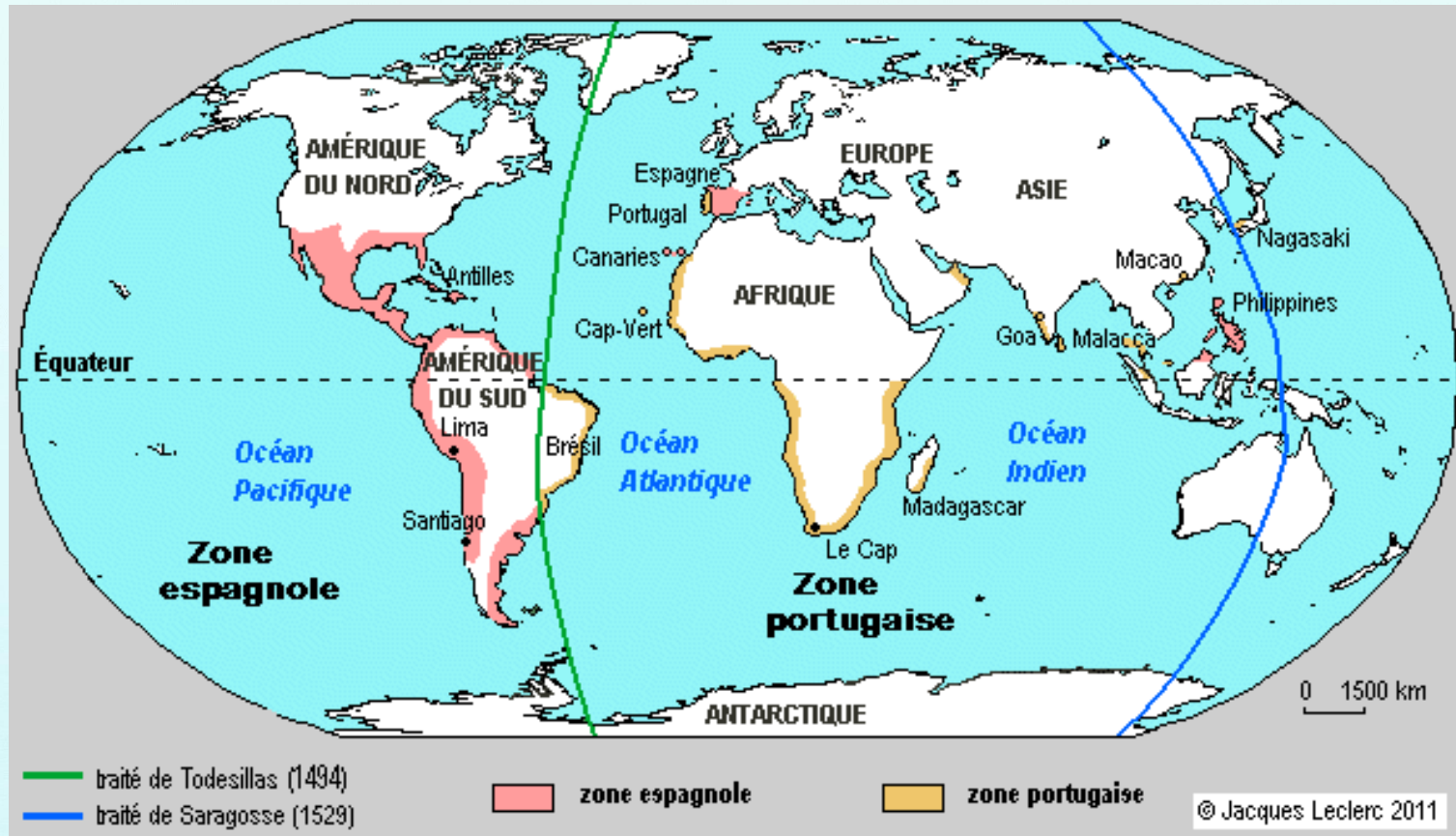
Le Portugal, tourné vers l'Afrique de l'ouest, l'Europe du nord (Angleterre et la Hanse), et bien sûr vers l'océan.



6. Le traité de Tordesillas (Valadolid, 7 juin 1494), complété par le traité de Saragosse (22 avril 1529)



Pour éviter la guerre, les Portugais et Espagnols se partagent le monde, en zones d'influence, sous l'égide du pape.



Méridien du traité de Tordesillas (1494) : 46° ouest.
 Méridien du traité de Saragosse (1529) : 134° est.
 Au total : 180° chacun !



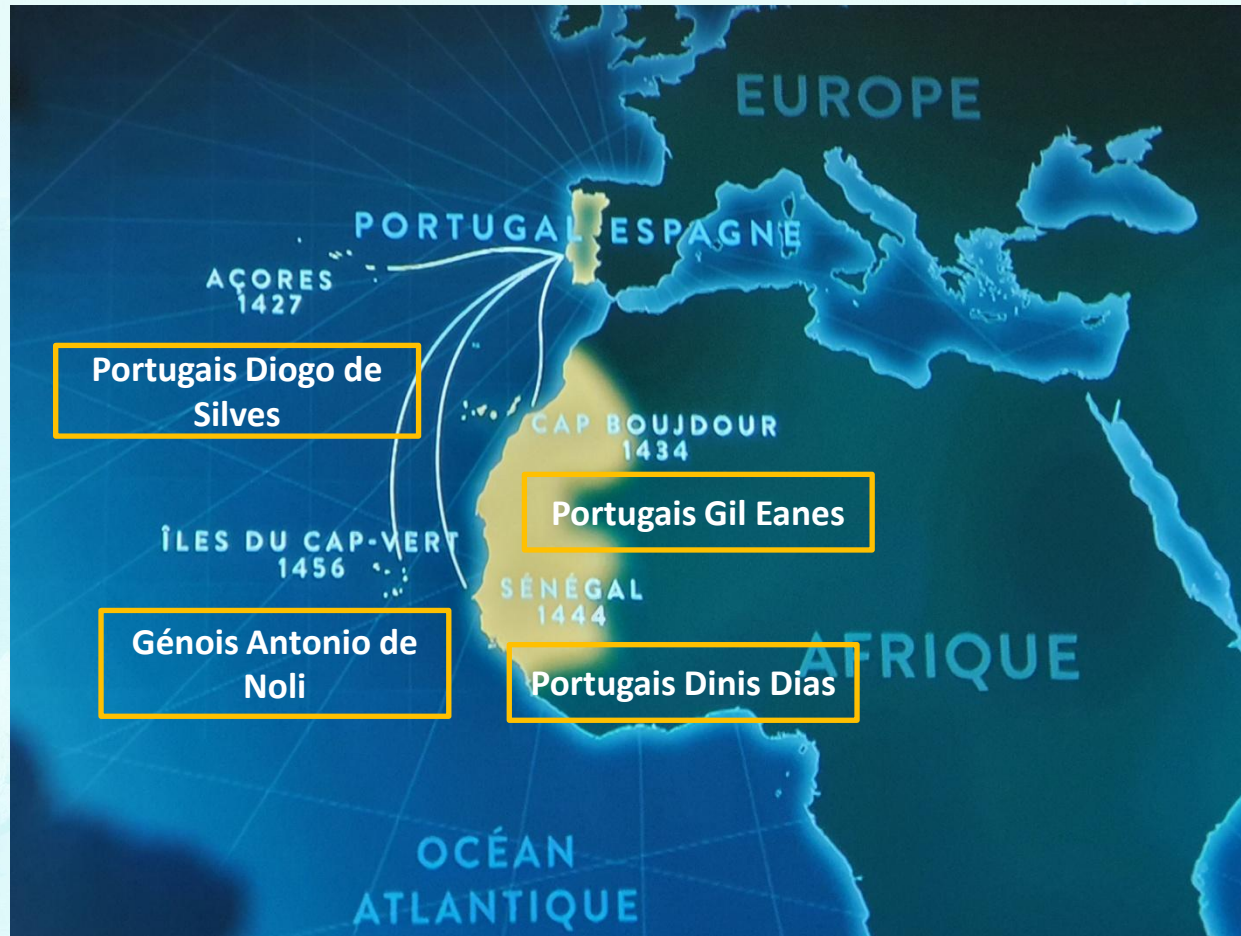
Méridien du traité de Tordesillas : 46° ouest.

Méridien du traité de Saragosse : 134° est.

Méridien entre l'Indonésie et la Papouasie nouvelle Guinée : 141° est.

II. Les grands navigateurs avant Magellan

1. Découvertes de la première moitié du XV^e siècle



Découverte des îles proches
(les Canaries et Madère c'est avant)

2. Le Portugais Bartolomeu Dias (1487 – 1489)



Découverte du Cap de Bonne-Espérance en 1488

3. Le Génois Christophe Colomb au service de la couronne de Castille



Découvertes de Christophe Colomb : d'abord les Antilles en 1492 puis les Amériques en 1498

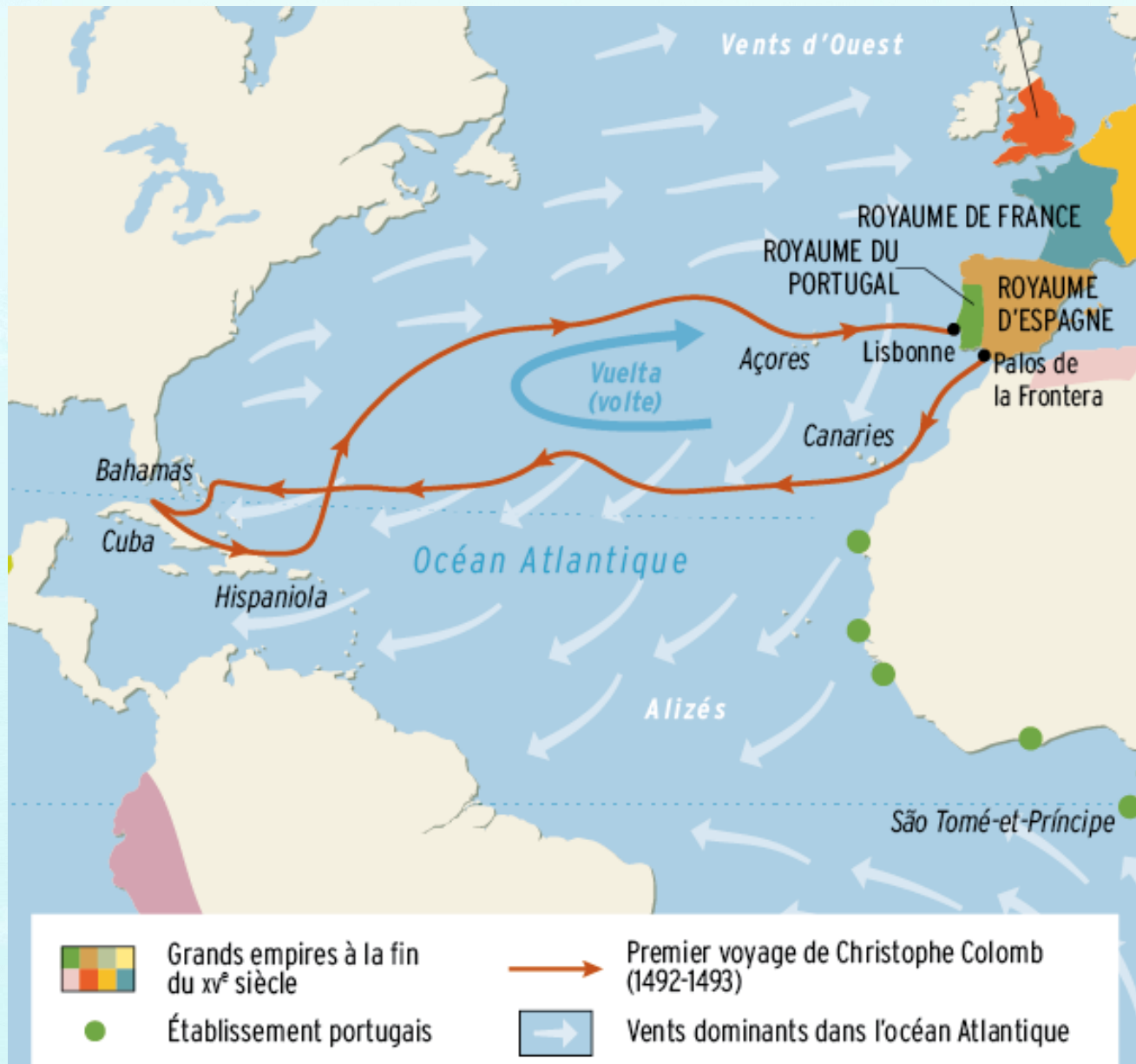
Comme on sait que la Terre est ronde, Colomb se dit qu'il suffit de traverser l'océan Atlantique d'est en ouest, pour tomber « naturellement » sur les Indes. (Les Espagnols ne pouvaient pas emprunter la route africaine des Portugais !).
Ce qu'il ignore, c'est qu'un continent se dresse entre l'Europe et l'Asie...

Après plusieurs années à argumenter auprès d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon, en leur promettant de faire de l'Espagne le pays le plus riche d'Europe (ce qui sera fait au XVI^e siècle !), Christophe Colomb parvient, en 1492, juste après la Reconquista, à les convaincre pour qu'ils financent son expédition.

1^{er} voyage de Christophe Colomb (1492 – 1493)

Il part le 3 août 1492 en compagnie d'une centaine d'hommes, sur 3 caravelles : la *Pinta*, la *Niña* et la *Santa María* qu'il commande. Départ de Palos de la Frontera, près de Séville. Il emporta avec lui un outil essentiel, la boussole, qui améliora considérablement la réussite de la navigation, notamment par temps couvert.





Palos de la Frontera :
3 août 1492

Bahamas (Taïnos):
12 octobre 1492

Cuba :
25 octobre 1492

St-Domingue
(Hispaniola) :
6 décembre 1492

Lisbonne :
4 mars 1493

Christophe Colomb croyait être arrivé en Inde, d'où le nom de Nouvelles Indes, et leurs habitants les Indiens.

Après Haïti, la *Santa Maria* fait naufrage en décembre 1492 et Christophe Colomb rentre plus au nord au Portugal. Mais avec un navire en moins, il doit laisser derrière lui 39 hommes. Le 4 mars 1493, il regagne Lisbonne pour montrer au roi du Portugal, ennemi de la reine de Castille et du roi d'Aragon, tout ce qu'il a ramené de son périple, y compris quelques « Indiens », mais peu d'or.

2^e voyage de Christophe Colomb (1493 – 1496)

Colomb repart de Cadix le 25 septembre 1493 avec une flotte de 17 bateaux et près de 1 700 hommes parmi lesquels des colons et des missionnaires ! L'objectif est de récupérer les 39 personnes laissées lors du 1er voyage et d'établir une colonie sur l'île d'Hispaniola (aujourd'hui Haïti et République dominicaine).

Il emporte du bétail et des chevaux. Les colons exploitent les indigènes (esclavage et torture). Il amène près de 500 Indiens Arawaks en Espagne. Ils arrivent à Cadix le 11 juin 1496.

3^e voyage de Christophe Colomb (1498 – 1500)

Colomb dépasse les Bahamas et les Antilles et atteint pour la première fois le continent américain au niveau de l'actuel Venezuela. Colomb est toujours persuadé qu'il s'agit de l'Asie !

4^e voyage de Christophe Colomb (1502 – 1504)

Les navires sont fragilisés par la météo, les hommes tombent malades, Colomb échappe de peu à la malaria. De retour, il tombe en disgrâce et meurt en 1506 dans la pauvreté, sans savoir qu'il n'a jamais posé le pied en Asie !

C'est le florentin Amerigo Vespucci, explorateur lui aussi, qui comprend que Colomb a en fait découvert un autre continent, auquel il laissera son nom : America.

Suite de la conquête espagnole

Plus tard, l'Amérique centrale et celle du sud avec la cordillère des Andes ont permis au royaume d'Espagne de s'enrichir considérablement en or ; les populations locales, Aztèques et Incas, ont été décimées au nom de la couronne d'Espagne (1520/30).

C'est à partir de ce moment que les marins ramènent d'Amérique des fruits ou légumes encore inconnus en Europe : l'ananas, la pomme de terre, la tomate, le piment, la courge, les haricots, le maïs, le manioc (ci-dessous), le café, le chocolat,...



4. Vasco de Gama (1497 – 1499)

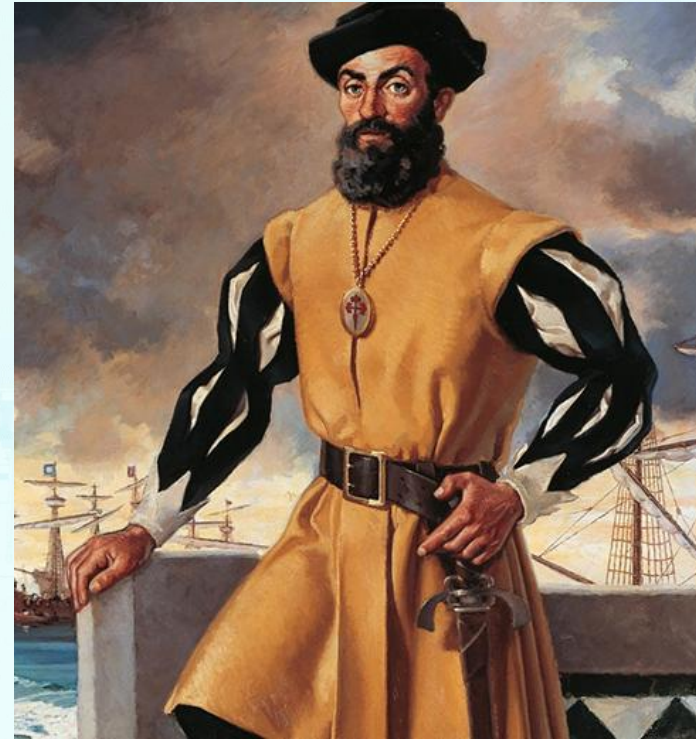
1498, Vasco de Gama, pour le compte du roi du Portugal, trouve la route des Indes en franchissant le cap de Bonne Espérance, et atteint Calicut sur la côte occidentale de l'Inde. Les Portugais s'installent en différents lieux des Indes, chassent les Arabes de leurs comptoirs (fondouk) à coup de fusils et de canons (1505), puis plus tard en 1511, vont plus loin, notamment à Malacca et en 1512 aux îles Moluques, bien avant les Espagnols.



Vasco de Gama
(vers 1465 – 1524)

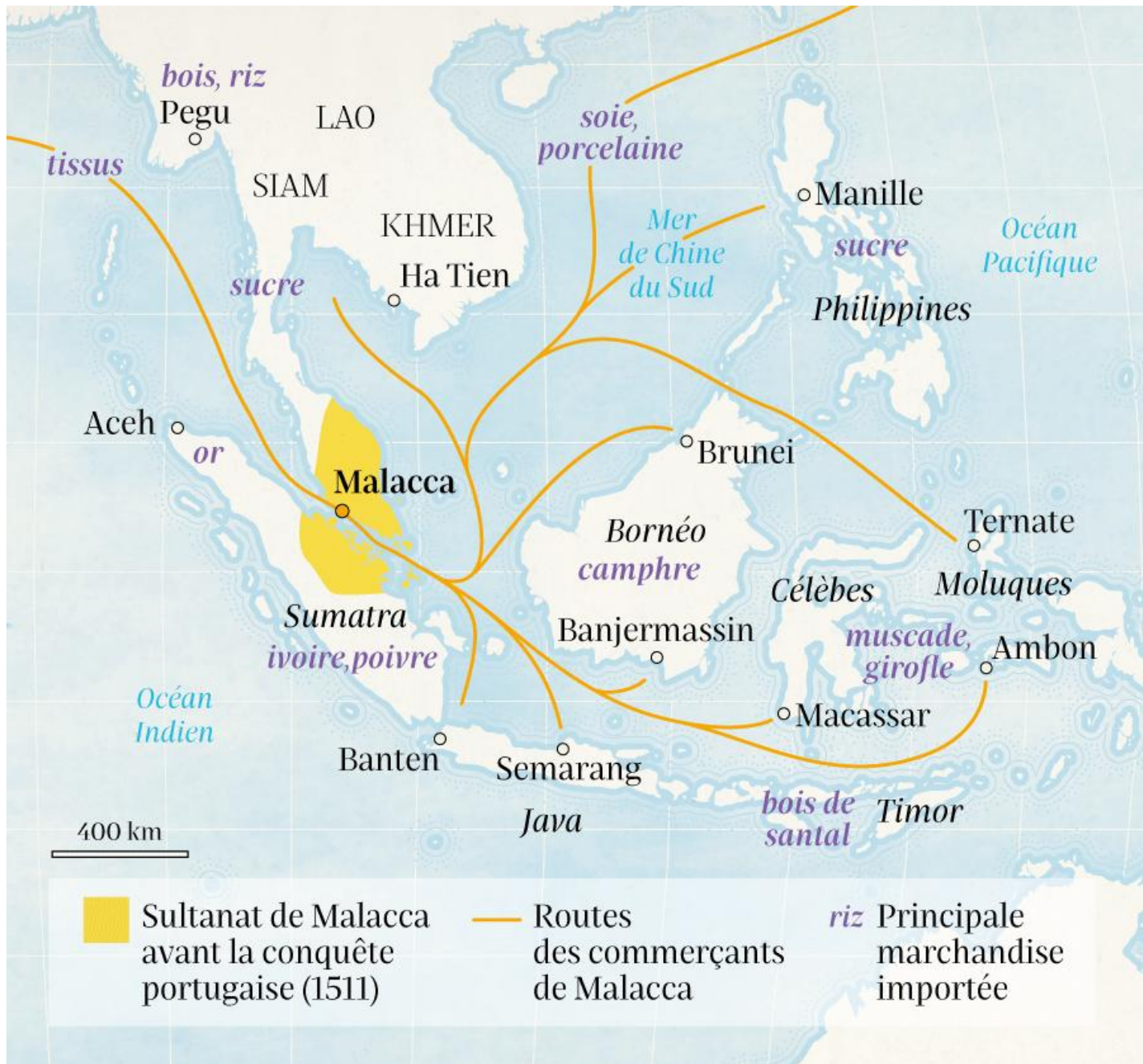
5. Fernand de Magellan en 1505-12

Né vers 1480 à Porto dans une famille de petite noblesse portugaise (son nom est Fernão de Magalhães), Magellan devint marin et officier de marine chevronné au service de la couronne portugaise en Asie. Il participe à des batailles (soldat) ; en 1505, à Calicut, il avait 25 ans.



Fernand de Magellan
(1480 - 1521)

Magellan est un Portugais, il a donc accès aux comptoirs portugais des Indes. Puis il a séjourné à Malacca en 1511 (depuis il boîta, esclave Henrique) où il a sauvé la vie de son ami Francisco Serrão qui l'invite à venir aux Moluques où les Portugais arrivent en 1512. Ces îles sont alors le producteur exclusif du clou de girofle et de la noix de muscade.



Le projet de Christophe Colomb, à savoir rejoindre les Indes par l'ouest, n'est pas atteint. C'est Magellan, grand navigateur et explorateur portugais qui décide de le mener à bien. Il pense pouvoir les atteindre en naviguant vers l'ouest et en trouvant un passage vers l'océan qui sépare l'Amérique de l'Asie.

Cependant, le roi Manuel I^{er} du Portugal refusa de soutenir son projet d'atteindre les Moluques par l'ouest, en contournant le continent américain par le sud (c'est le sens contraire du Vendée globe...).

En octobre 1517, il quitte le Portugal pour Séville en Castille, où il se nomme Fernando de Magallanes et se met au service du roi d'Espagne Charles I^{er}, pour se venger du roi du Portugal. Il trahit ainsi son pays.

III. La fabuleuse odyssée de Fernand de Magellan

1. De longs préparatifs avant le départ de Séville (10 août 1519)

Le Portugais Fernand de Magellan se met donc au service du roi de Castille Charles I^{er} (futur Charles Quint en 1519) pour atteindre les îles aux épices, en navigant vers l'ouest, sincèrement persuadé qu'elles sont dans le domaine espagnol, et le prouver. Or les Portugais venaient de les découvrir en 1512.

Ce dernier accepte en 1518 de financer son expédition afin d'étendre sa domination et de s'immiscer dans le lucratif commerce des épices. Pour Magellan, c'est le rêve de rejoindre un ami et d'acquérir gloire et fortune !



Charles I^{er} à l'âge de 17 ans (1500 – 1558)

5 navires (au départ en mauvais état) de tonnage différent, avec un équipage différent : le San Antonio, la Concepción, la Victoria, le Santiago, et le navire du capitaine, la Trinidad. Les 4 autres capitaines sont espagnols à la demande expresse du roi d'Espagne pour surveiller Magellan voire le remplacer ! Le voyage est prévu pour durer 2 ans.

Méfiance des Castillans envers Magellan. Par ailleurs, le roi du Portugal intrigue (des agents portugais pour détruire la réputation de Magellan), un évêque intervient, les fonds manquent, un marchand flamand fournit les marchandises à troquer...

Les équipages sont recrutés avec grandes difficultés, pas facile de trouver 237 volontaires, il y avait 139 Castillans, 31 Portugais (nombre limité par le roi), 26 Italiens, 19 Français, 9 Grecs, 5 Flamands, 4 Allemands, 2 Noirs africains, 2 Irlandais, 1 Anglais,... et Henrique, l'esclave malais personnel de Magellan (rapporté de Malacca en 1511).

Les hommes s'entassaient sur de petits navires de 20 m, sans cabine, ni douche, sans table pour manger, sans chaise, sans aucun confort, à dormir sur les ponts dans le froid ou la chaleur, et la puanteur des cales...



Magellan fait venir à Séville en 1518 les Reinel (père et fils), les meilleurs cartographes portugais de l'époque, pour redessiner une nouvelle carte de l'Asie (hélas approximative et mal dimensionnée) pour l'aider à fixer la position de l'antiméridien.

Marchandises emportées : Inventaire.

1 850 hL de vin, cela fait
780 L pour chacun des 237
marins ! Soit 1 L de vin par
jour et par homme pendant
deux ans...

Caisses et tonneaux ont été
portés en cale...remplie
jusqu'en haut.

EXTRAITS D'INVENTAIRES

POUR UNE DURÉE DE VOYAGE DE 2 ANS

VIVRES		ARMEMENTS		OBJETS DE TROC	
Biscuits	100 tonnes	Poudre	2 tonnes	Cuivre	10 tonnes
Vin	1 850 hectolitres	Lances	1 000	Alun	5 tonnes
Huile	7 000 litres	Lances courtes	1 000	Plomb	5 tonnes
Pois chiches	4 000 litres	Dards	1 000	Pigment vermillon	2 tonnes
Vinaigre	3 000 litres	Piques	200	Argent en lingots	1 tonne
Lard fumé	2 600 kilos	Boucliers	200	Grelots	20 000
Poisson fumé	1 500 kilos	Armures complètes	100	3 sortes	
Farine	2 200 litres	Arquebuses	50	Hameçons	10 000
Fèves	2 000 litres	Arbalètes	60	Maillets en métal	10 000
Fromages trempés dans l'huile	984	Flèches	4 000	Couteaux	4 000
Raisins secs	862 kilos	Lames d'épées pour le capitaine	6	Bracelets en laiton	2 000
Figues	736 kilos	Épieux	6	Bracelets en cuivre	2 000
Amandes avec leur coque	640 litres	Pièces d'artillerie coulevrines, faucons, fauconneaux, passe-murs et grosses bombardes	80	Peignes	1 000
Miel	600 kilos	Plaques de plomb pour fabriquer de nouveaux projectiles	2500	Miroirs	1 000
Ail	250 chapelets	Boulets, balles de fer, balles en plomb, en pierre		900 petits, 100 grands	
Anchois	150 barils	<i>Etc.</i>		Ciseaux	500 paires
Sucre	125 kilos			Perles de verre	250 kilos
Riz	102 kilos			Mouchoirs rouges	200
Oignons	100 bottes			Bonnets rouges	200
Pruneaux	92 kilos			Bassines en laiton	200 petites
Pâte de coing	70 caisses			Cuvettes	20 grandes
Lentilles	53 litres			Étoffe rouge	30 coupons
Moutarde	53 litres			Safran	20 livres
Câpres	3 jarres			Cochénille de Valence	7 pièces
Cochons coupés en morceaux	3			<i>Etc.</i>	
Vaches coupées en morceaux	6				
<i>Etc.</i>					
		OUTILS DE NAVIGATION			
		Boussoles	35		
		Cartes marines	24		
		Parchemins	24		
		Quadrants en bois	21		
		Sabliers	18		
		Paires de compas	6		
		Astrolabes en métal	6		
		Planisphère	1		
		Astrolabe en bois	1		
		Plan sphérique	1		
		<i>Etc.</i>			



Messe, remise de l'étendard royal et grande parade dans la ville de Séville avant le départ le 10 août 1519 sur le Guadalquivir (sur 100 km jusqu'à Sanlúcar de Barrameda).

2. Halte à Sanlúcar de Barrameda (20 sept. 1519) et escale aux îles Canaries (26 sept. 1519)

Halte longue à Sanlúcar de Barrameda (20 sept. 1519), le port de Séville à l'embouchure du Guadalquivir (vient de Wadi el-Kébir qui signifie « grand fleuve » en arabe), car une flotte portugaise est suspectée de venir les détruire. Puis escale à Ténériffe (26 sept. 1519) pour se réapprovisionner (les Canaries sont espagnoles). Magellan est averti d'une future mutinerie.





Au centre, le navire amiral de Magellan : la Trinidad

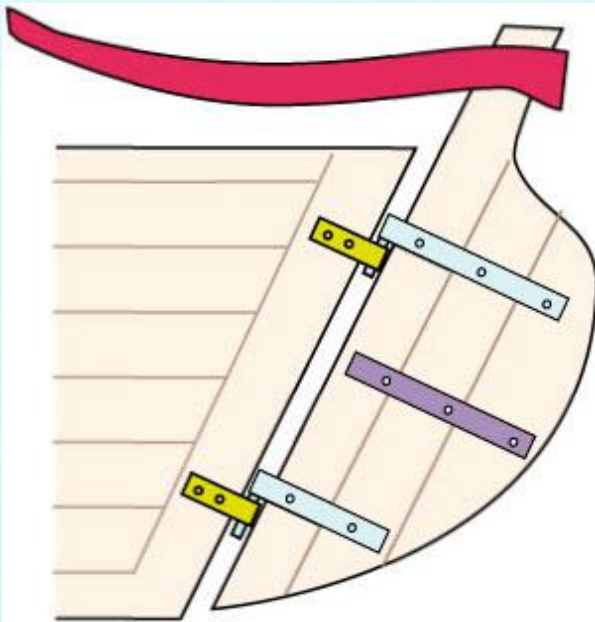
Réplique de 1991 de la Victoria revenue à Séville



La Victoria est une caraque espagnole datant du début du XVI^e siècle, d'une longueur de 27 m et d'une largeur de 7 m. C'est un navire à la coque arrondie et reconnaissable grâce à ses deux hauts châteaux avant et arrière. Il faisait 85 tonnes et pouvait accueillir à son bord 45 membres d'équipage. **34**

Un équipage qui part en mer sans GPS, sans radio, sans assistance, ...
Un guidage par étoile, la boussole, l'astrolabe nautique.

Comment maintenir un bateau dans la bonne direction ?
Le gouvernail immergé est constitué d'une partie fixe relié au bateau et d'une partie mobile, le safran, relié à la barre (en rouge).
Ce qui, par pivotement, permet d'orienter les navires, en permettant de dévier le flux d'eau sous la coque...



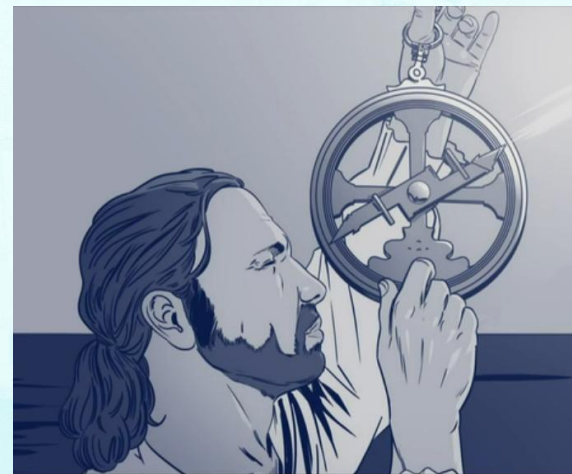
3. Escales à Bahia de Santa Lucia (Brésil, Rio de Janeiro), puis à Rio de la Plata (entre Uruguay et Argentine)

Le voyage comporte de nombreux dangers car il n'y a pas de carte de navigation pour ces terres. Il y a des jours de calme plat où rien n'avance, puis des jours de tempête avec la crainte de faire naufrage.

4 mois après le départ, il arrive sur une plage de l'actuel Rio de Janeiro (13 décembre 1519), ce qui permet un ravitaillement par du troc de vivres frais avec des tribus indiennes. Puis au Rio de la Plata (12 janvier 1520, entre l'Uruguay et Buenos Aires en Argentine) ; mais ce n'est qu'un vaste estuaire, pas un détroit ! Désillusion. Existe-t-il un passage ?

4. L'hivernage à San Julián (Argentine) du 31 mars au 21 octobre 1520

Après ces escales, la flotte longe la côte américaine vers le sud ; c'est l'inconnu. Mais l'été austral est terminé et plus on navigue vers le sud, plus il fait froid. Le décor change de couleur, la mer aussi.



Dans les 40^e rugissants, Magellan décide que l'équipage fait escale pour hiberner pendant plusieurs mois à Puerto San Julián (Argentine), une baie protégée, du 31 mars au 21 octobre 1520. Les marins sont épuisés, la nourriture est rare, l'hiver est rude. Un tournant dans l'expédition : l'enthousiasme et l'espoir des débuts fait place à la peur et à la violence.

Le désespoir fait éclater une mutinerie de 3 capitaines espagnols (dont Elcano) + 30 hommes armés qui ne partagent pas les vues de Magellan, et veulent se débarrasser de lui car ils commencent à douter de l'existence du détroit recherché. Magellan réprime sévèrement. Le capitaine Gaspard de Kessada est arrêté et exécuté, et il abandonne sur le rivage le capitaine Juan de Cartagena (l'instigateur de la révolte) et le prêtre Pedro Sanchez de la Reina... Mais tous les bras comptent et Magellan doit accorder la clémence à ses marins...

Après la rébellion qui fait 16 morts, Magellan envoie le Santiago en exploration, mais il fait naufrage en mai 1520. L'équipage est sauvé par les autres navires. Par la suite, les hommes entrent en contact avec les Tehuelches de Patagonie, dont la grande taille 1,80 m les impressionne.

Les 4 autres navires le San Antonio, la Concepción, la Trinidad et la Victoria, reprennent la route après avoir chassé des manchots et des lions de mer. Le 21 octobre 1520, ils trouvent une ouverture avec de l'eau de mer, vers 52 ° de latitude sud au cap des Vierges. Ils s'y engouffrent sans savoir où cela allait les mener. Escale sur l'île Isabel, Magellan sonde ses 3 capitaines. Un seul veut rentrer en Europe, l'expédition se poursuit.

Vers le milieu du détroit, au cap Froward, entourée de hautes montagnes enneigées de 2 000 m, c'est l'hésitation. Au niveau de la baie abritée des Sardines (poissons et fleuve d'eau douce), du céleri sauvage (vitamine C) est recueilli, mangé et mis en conserve dans du vinaigre.

Après des tâtonnements et demi-tours (bifurcations, fjords, vents glacés, goulots d'étranglement avec très forts courants), ils réussissent à trouver le passage de l'Atlantique vers le Pacifique, connu sous le nom de détroit de Magellan. C'est une traversée pleine de danger, les navires risquant à tout moment d'échouer sur des côtes rocheuses dans des canaux souvent étroits.



Une recherche difficile

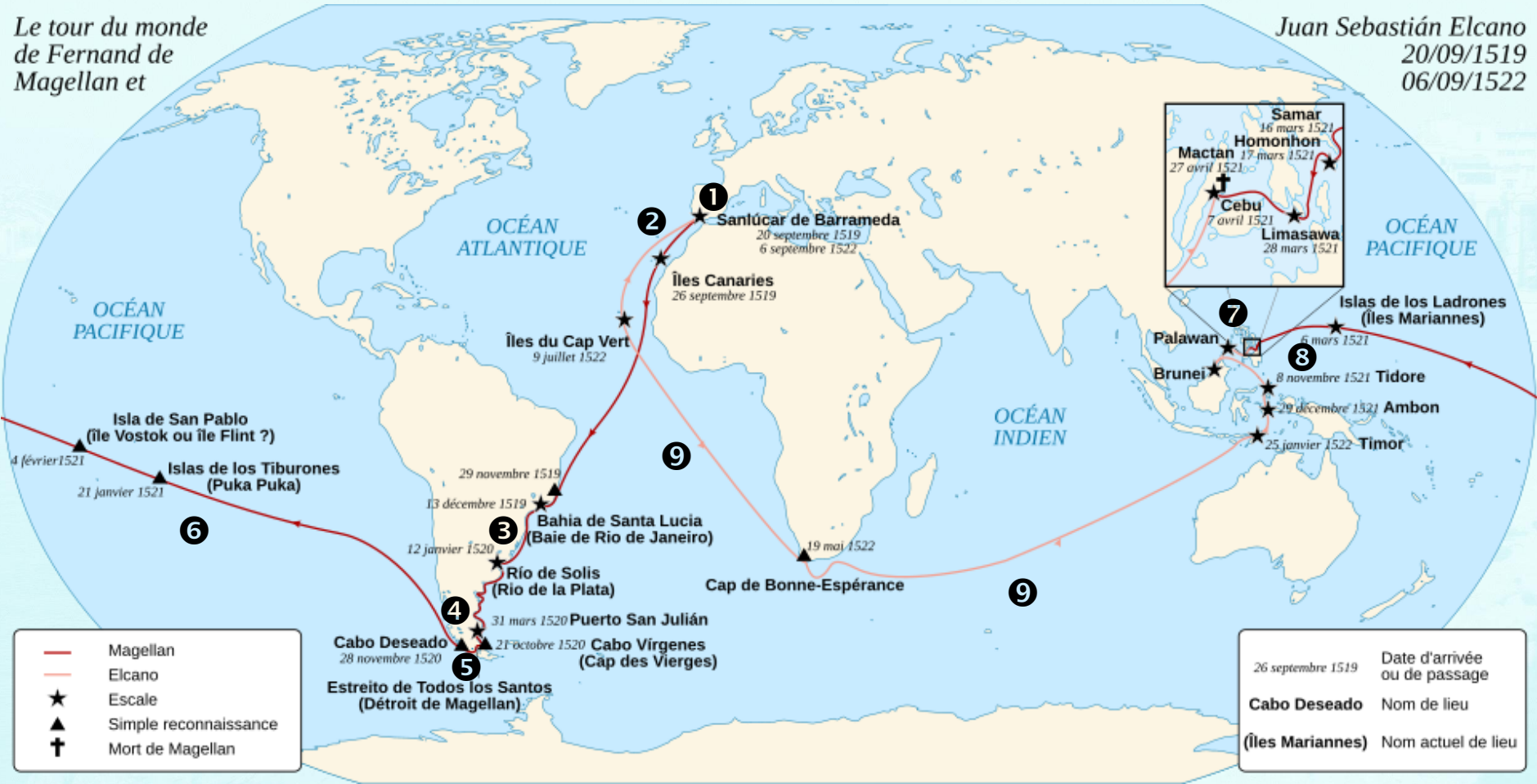
Des populations y vivent, sans contact avec les marins, repérées par les fumées de leurs feux, d'où le nom de « Terre de feu ».

C'est au niveau de la baie des Sardines, au milieu du détroit, que Magellan est trahi par l'explorateur Estevan Gómez qui, après avoir constaté que le fameux détroit avait bien été trouvé, abandonne l'expédition et déserte sur le San Antonio (avec ses provisions) et 55 hommes à bord pour regagner Séville qu'il atteint le 6 mai 1521 et en tirer ainsi sa propre gloire. La déception est cruelle.

Magellan consulte l'équipage et la flottille de 3 bateaux la Concepción, la Trinidad et la Victoria, poursuit avec moins d'hommes et moins de vivres, dans une zone très inhospitalière, et sort du détroit de Magellan le 28 novembre 1520. Ils arrivent dans un océan particulièrement calme ce jour-là et l'appelle l'océan Pacifique (ou mer du sud). Le dur et austère Magellan, qui y croyait, pleure de joie !

Le tour du monde de Fernand de Magellan et Juan Sebastián Elcano

Juan Sebastián Elcano
20/09/1519
06/09/1522



6. La longue traversée du Pacifique (28 nov. 1520 – 6 mars 1521) jusqu'aux archipels de l'extrême orient

La traversée du Pacifique dure 3 mois ½ sans escale (7 000 milles marins parcourus d'un traite, un record). Aucun Européen n'y avait jamais navigué. Un immense vide, par malchance, ils ne tombent sur aucune île habitée (île de Pâques, Polynésie...) L'équipage est décimé par la faim et le scorbut (l'eau n'est plus potable, il n'y a plus de biscuits) et finit par manger des rats. Le céleri sauvage recueilli dans la baie des Sardines adoucit un peu les souffrances. Sur les 166 marins qui quittent le détroit, seuls 9 sont morts sur cette traversée !

Ils arrivent enfin aux îles Mariannes (île de Guam) le 6 mars 1521, mais les indigènes qui n'ont jamais vu de blancs arrivent à leur rencontre en pirogues, grimpent sur les navires, pillent ce qu'ils peuvent et volent une chaloupe. Magellan débarque sur l'île avec 40 hommes armés, brûle 50 maisons, tue 7 hommes, récupère la chaloupe et se ravitaille.

Les trois navires atteignent les Îles Philippines le 16 mars 1521, les équipages se ravitaillent avec des noix de coco sur l'île déserte de Homonhon (ni indigènes, ni Portugais). Néanmoins 8 marins meurent en une semaine sur l'île.



Le 7 avril 1521 ils font une longue escale sur l'île de Cebu, importante pour le commerce, fait alliance avec le roi local Humabon qui se convertit au christianisme avec son peuple. C'est là qu'a lieu la première messe. **44**

Le chef de la petite île voisine de Mactán, Lapu-Lapu, refuse de se convertir au christianisme et de reconnaître l'autorité du roi d'Espagne.

Magellan décide de provoquer Lapu-Lapu ; il prend une flèche empoisonnée dans une jambe.

Lapu-Lapu est depuis considéré comme le héros national philippin qui a résisté, bien que provisoirement, à la colonisation espagnole.



7. La mort de Magellan aux Philippines (27 avril 1521)

Lors de cet affrontement entre 49 marins sur un navire laissé loin de la côte, et 1 500 insulaires qui les attendaient sur le rivage, Magellan est tué le 27 avril 1521 à l'îlot de Mactán aux Philippines, ainsi que 7 de ses compagnons. Les autres s'enfuient et regagnent le navire.

Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'on commence à écrire sur lui.

À l'époque la ligne de l'antiméridien était difficile à localiser.
En réalité, Magellan pénètre en territoire portugais, interdit, mais
il ne sait pas encore qu'il s'est trompé.



La consternation !

Les cartes approximatives de l'Asie du sud-est étaient surdimensionnées. C'est pour cela que Magellan pensait que les Moluques étaient beaucoup plus à l'est dans le domaine espagnol (il avait estimé les Moluques à environ 4° à l'est de l'antiméridien du traité de Tordesillas de 1494, en réalité les Moluques sont à 5° à l'ouest de l'antiméridien). Lorsque son pilote Francisco Albo calcule que les Philippines sont dans le domaine portugais c'est l'effondrement ! L'expédition est un échec !

Désappointé, certains pensent que Magellan s'est laissé tuer, une forme de suicide, pour ne pas avoir à affronter l'humiliation devant Charles Quint...

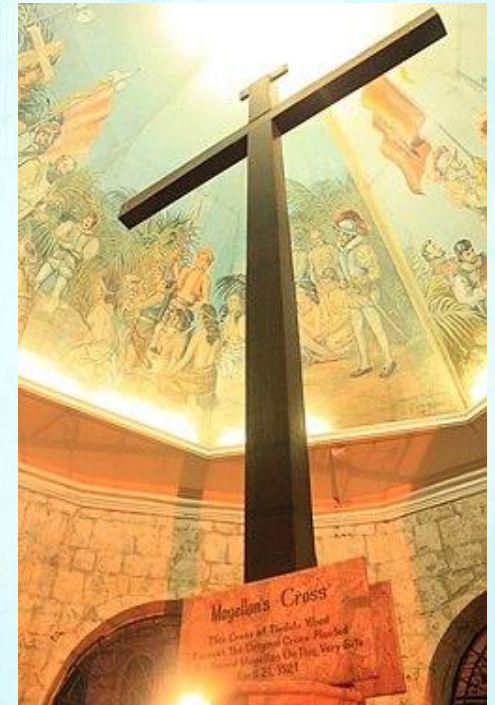
Les autochtones ont refusé de rendre le corps de Magellan à l'équipage afin qu'il soit inhumé en digne chrétien (c'était un fervent croyant).



Actuellement, près de l'endroit présumé de la mort de Magellan, se dresse un monument à son nom (qui a perdu sa flèche lors d'un typhon en 2022).

Et en face, sur l'île de Cebu aux Philippines, une croix érigée une semaine avant la mort de Magellan, est protégée par une petite chapelle.

4 jours après la mort de Magellan, le roi Humabon de Cebu invite 26 des meilleurs hommes de l'équipage (capitaines, officiers, pilotes, maîtres) pour un banquet qui se révèle être un guet-apens dont l'esclave Henrique est à l'origine : ils sont tous tués ou capturés, puis revendus comme esclaves à des marchands chinois.



Il ne reste alors que 113 hommes, privés des meilleurs, désormais placés sous le commandement de João Lopes Carvalho. Effectif insuffisant pour les manœuvres de 3 vaisseaux. Le 2 mai 1521, la Concepción est brûlée et l'équipage navigue 7 mois à vue, sans son guide, perdu, affamé, en s'emparant de jonques de nourriture, faisant prisonniers des Philippins, réparant leurs bateaux.

Ils arrivent à Brunei, musulman, déjà riche à l'époque, et sont reçus avec faste par le sultan : d'un côté des marins et des marchands européens, grossiers, et de l'autre des princes érudits et raffinés asiatiques. Incident : au moment de remonter sur leurs bateaux, Carvalho fait enlever 3 jeunes filles locales pour en abuser (Magellan avait interdit les femmes sur les navires). Les valeurs morales de l'expédition ne sont plus.

Carvalho est destitué, et remplacé par Gonzalo Comez de Espinosa qui commande la Trinidad, et Juan Sebastián Elcano (un ancien mutin) qui commande la Victoria, pour reprendre le droit chemin.

Ils ne trouvent pas le chemin des Moluques, n'ont plus l'interprète Henrique. Ils capturent pêcheurs et pilotes pour les y conduire.

8. L'archipel des Moluques et le chargement des épices (6 nov. 1521)

De la mort de Magellan aux Philippines le 27 avril 1521 à l'arrivée aux Moluques le 6 novembre 1521, 7 mois se sont écoulés.
Des coups de canon ont été tirés !



girofler

L'aventure continue : la Victoria et la Trinidad sont donc aux îles Moluques, l'objectif du voyage (mais comptoir portugais depuis 1512). Ils sont très bien reçus par le souverain des Moluques qui connaît la valeur accordée par les Européens aux clous de girofle. Ils chargent les navires des épices tant convoitées, pour les vendre très cher en Espagne.



Après un mois passé aux Moluques, il faut rentrer en Espagne. Les deux capitaines, pour minimiser les risques dans cet espace portugais, décident de se séparer et de prendre des routes opposées.

La Trinidad commandée par Gonzalo Comez de Espinosa décide de revenir par l'est, donc par le Pacifique, le chemin inverse de l'aller, celui des Espagnols. Après des réparations, ils partent vers le nord-est, essuient des typhons qu'ils ne maîtrisent pas et sont obligés, avec 24 morts et seulement 20 survivants épuisés, de revenir aux Moluques, où ils sont fait prisonniers par les Portugais qui les mettent aux travaux forcés où 15 autres meurent sous les ordres des Portugais. 5 hommes seulement survivent et pourront revenir en Europe. La Trinidad, le navire amiral de Magellan, est démantelé pour construire une forteresse portugaise aux Moluques.

9. Le retour d'Elcano en Espagne sur la Victoria, 8 sept. 1522

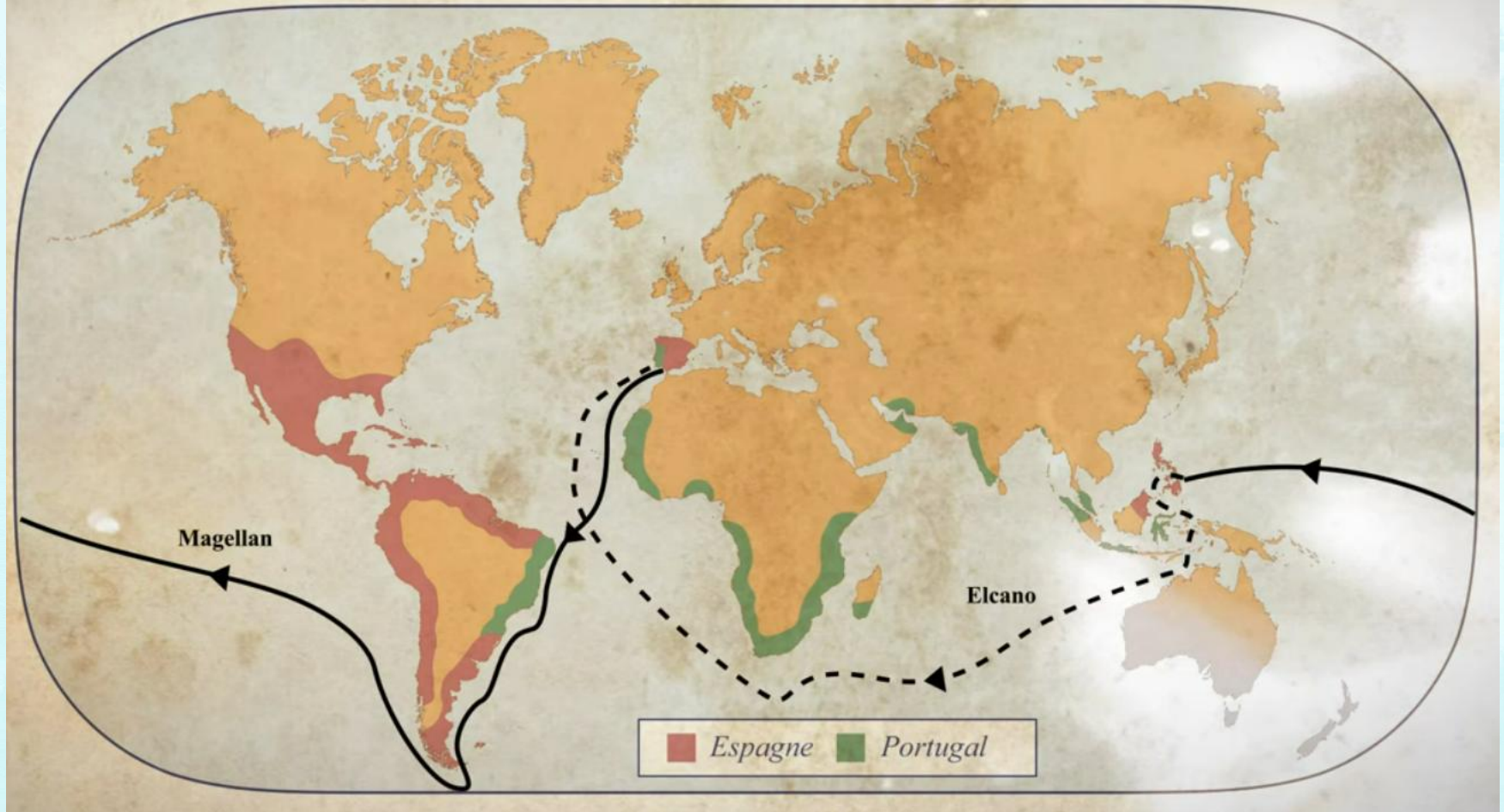
L'Espagnol Juan Sebastián Elcano prend le commandement de la Victoria, l'autre navire rescapé de la flotte. Le 21 déc. 1521, il quitte les Moluques et arrive 9 mois après, le 8 sept. 1522, à Séville.

Elcano décide de revenir par l'ouest, donc par l'océan Indien et le contournement de l'Afrique, par la route des Portugais ! Il navigue très au sud pour les éviter. Le chroniqueur italien Pigafetta l'accompagne, ils sont 60 hommes au total.

De crainte d'être capturé par des Portugais, Elcano navigue toujours loin des côtes africaines, ce qui implique de ne jamais faire escale, souffrant de la faim et traversant 11 jours de grandes tempêtes au cap de Bonne Espérance (le 15 mai 1522) . Les cales prennent l'eau (il faut pomper) et les hommes sont atteints par le scorbut ; 13 marins meurent. À bout de force, au Cap-Vert (île portugaise le 9 juillet 1522), 12 hommes sont fait prisonniers par les Portugais et ne reviendront que quelques semaines plus tard à Séville.

Magellan (et Elcano) a réalisé, 30 ans après, le rêve de Christophe Colomb en rejoignant les Indes par l'ouest.

Voyage de Magellan-Elcano



La Victoria arrive à quai à Sanlúcar de Barrameda (le port de Séville près de Cadix) le 6 septembre 1522. De là il sera remorqué jusqu'à Séville le 8 septembre 1522 avec sa précieuse cargaison d'épices dont la vente aura couvert les frais de l'expédition, mais pas les arriérés de solde dus aux survivants et aux veuves. Au total, le bilan financier est largement négatif.



C'est la fin de la première circumnavigation du monde (1519 – 1522), le premier tour du monde par voie de mer, qui plus est, en sens inverse des vents et des courants !

Seuls 18 marins (que plus personne n'attendait) dont Pigafetta sont rentrés à Séville, en mauvais état comme leur navire. Elcano fait un résumé éloquent de son expédition à l'Empereur.



Azulejos à Sanlúcar de Barramedo :

avec le nom des 18 membres de l'équipage de retour sur la Victoria (un désastre humain).

avec Magellan et Elcano.

Conclusion

L'expédition de Magellan, une page des plus grandioses de l'Histoire, a prouvé que le globe est circumnavigable.

L'événement eut un retentissement considérable en Europe.

Ce voyage a ouvert l'esprit à des contrées inconnues.

Ce que Magellan a fait est bien plus grand que ce que Colomb a fait .

Son nom est resté attaché au détroit, au manchot de Magellan ainsi qu'aux nuages de Magellan, deux petites galaxies proches de notre Voie Lactée, un cratère sur la Lune,...

Cette ère des grandes découvertes remodela l'histoire mondiale.

Elle coïncide avec le passage en Europe du Moyen Âge à la

Renaissance. Les nations européennes, animées par le désir de

richesse et de puissance, vont alors constituer le centre du monde

jusqu'à la fin de la première guerre mondiale.